Autogare - Le Mans

Parcours urbain - l'architecture moderne

Adresse : au départ des Quinconces (derrière le théâtre)
fil conducteur du parcours : L'architecture moderne
Date : années 1930

72 Sarthe
c|a.u.e
Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Sarthe
1, rue de la Mariette 72000 Le Mans - tél. : 02 43 72 35 31 - www.caue-sarthe.com

1) L'Architecture moderne - définition

Le Mouvement moderne ou l'Architecture moderne, est un courant principal de l'architecture rassemblant plusieurs conceptualisations de l'architecture, plusieurs démarches d'architectes après la première guerre mondiale du XXe siècle.

Les trois composantes principales de ces démarches sont le fonctionnalisme, le rationalisme, la puissance de la forme par sa nouveauté hors du passé et par son épannelage simple.
Ces démarches apparaissant pendant ou après la première guerre mondiale, sont établies en affirmation de personnalité des architectes impliqués.

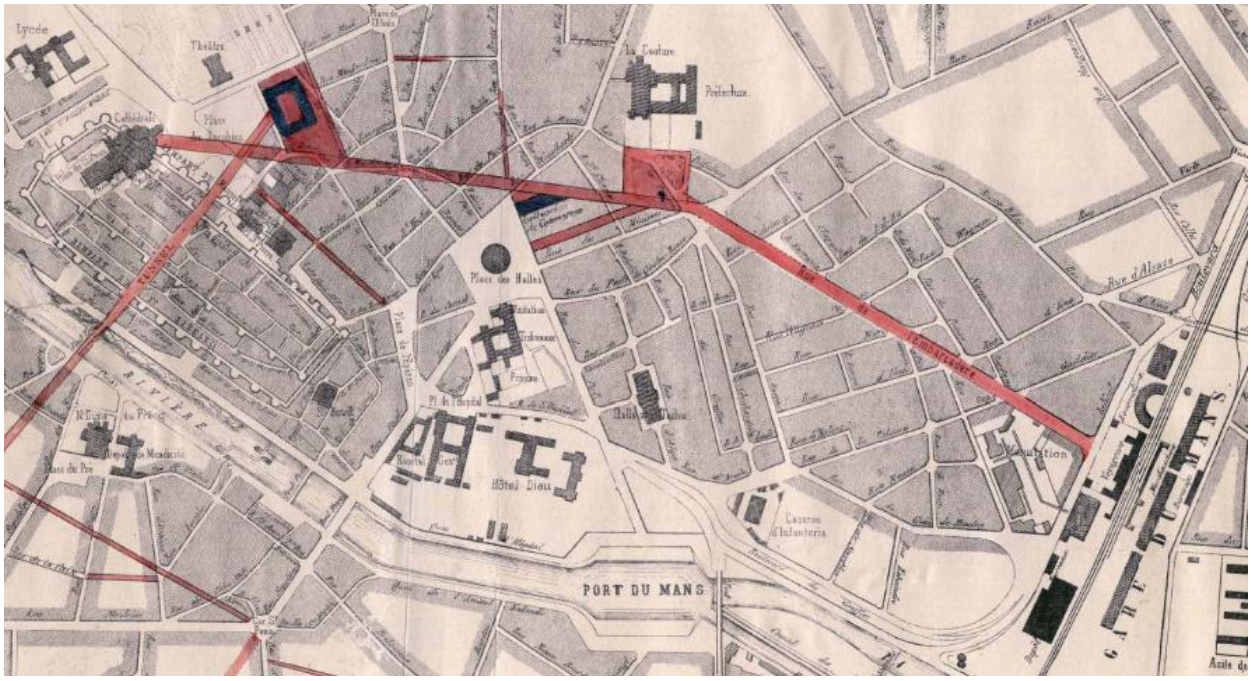
Les architectes Walter Gropius, Adolf Loos, Auguste Perret, Ludwig Mies van der Rohe, Oscar Niemeyer et Le Corbusier sont parmi ses protagonistes majeurs.

Ce mouvement influença durablement la pensée architecturale dans l'ensemble du siècle.
Le Mouvement moderne caractérise en général un retour au décor minimal avec des lignes géométriques pures, au déploiement de techniques et de matériaux nouveaux tels que le fer-acier, le béton et le verre. Les façades sont reconceptualisées avec des baies devenues ouvertures à principe horizontal aboutissant avec le temps à la façade rideau. Dans le même temps la conception de rue de ville formée initialement par la continuité des édifices aboutit à sa structure discontinue.

Contact : Emilie RODRIGUEZ, chargée de pédagogie - 02 43 72 35 31 - e.rodriguez@caue-sarthe.com

2) La percée centrale

La question se posait déjà en 1854, avec l'arrivée du chemin de fer : comment relier la toute nouvelle gare à la place de la République, où se concentre une partie importante de l'activité commerciale liée aux marchés ?
En 1860, le maire Jules Chalot-Pasquer présente au conseil municipal un projet de tracé de nouvelle voie. En des termes d'une grande prudence, puisqu'il a dû, précise-t-il, *«se recueillir et attendre que les émotions d'un premier moment, presque toujours passionnées, eussent fait place aux heures plus calmes, et naturellement plus sages de la réflexion»*. Projet bientôt avorté, relancé en 1935, pour aboutir finalement en 1960 et connaître de multiples modifications jusqu'à la pose de la première pierre en 1966. En chirurgien, le maire de l'époque, Jacques Maury, souhaite «tailler dans le vif, après un stade de préparation du patient, sain et robuste».
La plupart des habitations du Bourg-d'Anguy détruites, le premier îlot est achevé en 1967. Les travaux boulversent durant de nombreuses années la vie quotidienne des riverains.
En 1977, l'avenue du Général-De-Gaulle est ouverte sur la place de la République. Sont aussi finalisés la place des Comtes-du-Maine, le carrefour Préfecture-Courthardy-Berthelot et la tour Emeraude, destinée aux Mutuelles générales.



Plan de 1878 permettant de relier la gare du Mans à la place des Jacobins.
Source Bibliothèque Municipale du Mans

Contact : Emilie RODRIGUEZ, chargée de pédagogie - 02 43 72 35 31 - e.rodriguez@caue-sarthe.com

3) Autogare et projet Tivoli

Type de projet : Gare routière
livré : 1935
Surface : 3500 m2 SHON
Maître d'ouvrage : Société des Transports de l'Ouest (S.T.A.O)

Type de projet : 49 logements collectifs
livré : 2013
Maître d'oeuvre : Agence Bruno Huet
Maître d'ouvrage : Bouygues Immobilier

L'autogare, qui accueillait notamment les transports urbains du département, n'est plus en service depuis début juillet 2009. Elle se signalait dans le paysage urbain par une haute tour centrale de section carrée, initialement ornée d'une horloge sur toutes ses faces. Cette tour servait de réservoir pour l'eau nécessaire au refroidissement des moteurs.
Le promoteur Bouygues Immobilier a acquis le terrain situé à l'arrière de l'autogare pour y construire le Patio Tivoli, une résidence de deux immeubles de six étages, composés de 49 logements. Un patio privé et arboré sera aménagé au centre du terrain. Le projet a été dessiné par l'architecte Bruno Huet.
L'autogare ayant obtenu le label Patrimoine XXe en 2003 et l'Inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 2010, 500 m2 des 3500 m2 de ce bâtiment seront préservés. Cela concerne la façade Art-Déco en béton armé et la coupole en pavés de verre qui éclairait le hall des voyageurs en rotonde.

4) Immeuble avenue Général Leclerc

Type de projet : Immeuble de logements et local commercial en RDC
livré : 1939
Maître d'oeuvre : Gagnault

Rigueur architecturale très significative de la fin des années 1930. L'immeuble de l'architecte Gagnault, construit en 1939, fait partie des premières réalisations d'habitat collectif apparues dans le tissu manceau à la fin de l'entre-deux-guerres. Il est bâti à l'alignement de l'avenue à côté de ce qui fut le Grand Hôtel (4 avenue du Chanoine-Lelièvre) dont il masque maintenant le pignon.
L'angle monte plus haut que l'immeuble et est chapeauté d'une petite toiture indépendante. La hauteur du bâtiment R+5 est atténuée par les effets de corniche des troisième et quatrième étages, et par les retraits successifs des étages supérieurs.

Contact : Emilie RODRIGUEZ, chargée de pédagogie - 02 43 72 35 31 - e.rodriguez@caue-sarthe.com

5) Magasin Nouvelles Galeries

Type de projet : Locaux commerciaux
livré : 1903
Maître d'oeuvre : Paul Auscher
Maître d'ouvrage : Ville du Mans

La façade prend appui sur une poutrelle d'acier cintré, image de la civilisation industrielle et de l'évolution contemporaine des techniques architecturales. Chaque travée des trois premiers étages forme une grande baie unique, couverte d'un arc et séparée de sa voisine par des piliers marqués par la décoration de style Art Nouveau. Les sculptures qui encadrent les lucarnes et le bandeau où figurait le nom du magasin sont conformes aux styles en vogue à l'époque.

4) Immeuble «Zara»

Type de projet : Immeuble de logements et local commercial en RDC
livré : 1939
Maître d'oeuvre : Henri Grigné

L'immeuble est caractérisé par ses lignes brisées, l'emploi du béton et de la fonte. L'entrée se fait par un pan coupé parachevé par un fronton polygonal.

Contact : Emilie RODRIGUEZ, chargée de pédagogie - 02 43 72 35 31 - e.rodriguez@caue-sarthe.com

6) Immeubles rue Auvray

La rue Auvray comporte un certain nombre de maisons bourgeoises édifiées de la fin du XIXe jusqu'aux années 1930 dans des styles dont la variété traduit l'effervescence architecturale qui règnait au début du XXe.
Le **n°53**, signé Carré-Lemaitre en 1913-1914, est très ouvragé. Les ouvertures sont toutes de dimensions et de formes différentes. La travée latérale en légère saillie est surmontée d'un élément de toiture indépendant à quatre pans. La lucarne plein cintre est abondamment ornementée de sulptures florales. Les balconnets présentent des dessins métalliques d'une délicate finesse.
Les **numéros 35, 37 et 37bis** (architecte Folliol en 1914) manifestent l'attachement encore bien vivant de certains auteurs et de leurs clients pour des styles anciens (ici néo-renaissance), dans une période d'effervescence qui allait aboutir à l'échelle européenne à des mouvements en totale rupture avec l'âge classique.
Le **n°7** date de 1910, la façade classique est quelque peu bousculée par la grande verrière qui monte sur deux niveaux au-dessus du rez-de-chaussée. Ici, l'art nouveau, en plus de l'ornementation, atteint les formes : celles des courbes du dessin des portes qui évoque la finesse de la tige végétale qui s'arc-boute sous les effets de la brise, des balcons et des arabesques des gard-corps. L'adaptation de l'important et éphémère courant de l'art nouveau n'ira pas plus loin au Mans. Nous verrons par la suite que la typologie locale de la maison bougeoise (un ou deux étages, deux ou trois travées) ne verra ni sa forme, ni son volume, faire place à des réalisations profondément et volontairement marquées par les recherches liées à ce mouvement. Il n'y a ni Guimard, ni Horta au Mans... Cela n'enlève rien à la qualité de l'oeuvre de M. Goussin dont on peut admirer les moindres détails...

1- 7 rue Auvray (Architecte : Goussin, 1910)
2- détail
3- 53 rue Auvray (Architecte : Carré-Lemaître, 1913-1914)
4- 37bis rue Auvray (Architecte : Folliol, 1914)

Contact : Emilie RODRIGUEZ, chargée de pédagogie - 02 43 72 35 31 - e.rodriguez@caue-sarthe.com

7) Anciennes Dames de France

Type de projet : Locaux commerciaux
livré : 1925

Avec l'ouverture des Dames de France s'affirme l'influence Art Nouveau modern style dans la capitale sarthoise. L'architecture et la décoration sont particulièrement soignées, à partir de pierres sculptées, de cuivre, de bois, en abandonnant le fer. Le hall d'entrée se distingue par les piliers d'angle, et l'arrondi des étages vitrés se termine par un grand fronton à corniche. L'escalier entourant une cage d'ascenseur éclairée par un grand vitrail est resté dans son état d'origine.

8) Immeuble Boulevard Levasseur

Type de projet : Immeuble de logements et magasin en RDC
livré : 1939
Maître d'oeuvre : Sclultz

En 1939, l'architecte Sclultz dresse, à l'angle du boulevard Levasseur et de la rue Saint-Charles, un immeuble assez remarquable par le jeu des formes courbes de ses balcons et son expression de façade qui, tout en apportant la nouveauté et l'animation, s'insrit en cohérence avec les immeubles de ce boulevard, réalisés pour l'essentiel dans les dernières années du XXe. L'architecte appartient à l'école de Vienne, caractérisée par l'utilisation du béton et de l'acier.

Contact : Emilie RODRIGUEZ, chargée de pédagogie - 02 43 72 35 31 - e.rodriguez@caue-sarthe.com

9) Maine 2000

Type de projet : Immeuble de bureaux et restaurant Inter Administratif
livré : 1979
Maître d'ouvrage : Communauté Urbaine du Mans
Maître d'oeuvre : Henri Madelin, Bernard Ducellier, Paul Prebay

Ce bâtiment se caractérise par sa forme de pyramide renversée, avec les trois niveaux supérieurs en encorbellements successifs au-dessus d'un premier étage aligné sur le rez-de-chaussée. Cette forme a été motivée par une emprise au sol limitées : il convenait de ne pas empiéter sur l'espace piétonnier de la place, tout en construisant un maximum de surfaces de bureaux. Construit au-dessus du parking et de quatre salles de cinéma, Maine 2000 regroupe un centre commercial, un restaurant inter-administratif et des bureaux. Ceux-ci donnent intérieurement sur un patio qui couvre en partie le restaurant. Le rez-de-chaussée a été voulu très transparent, afin de donner l'impression de volume suspendu. L'essentiel de l'architecture s'exprime dans ce parti et dans sa conception des murs-rideaux. Le mode de construction est analogique à celui des grandes tours : un noyau central en béton auquel sont reliées, par des tirants, les dalles en cantilever. Les éléments du mur rideau alternent l'aluminium naturel et l'aluminium teinté, dont la couleur bronze s'harmonise avec celle des vitrages.

Contact : Emilie RODRIGUEZ, chargée de pédagogie - 02 43 72 35 31 - e.rodriguez@caue-sarthe.com